

RHÔNE Politique

Capharnaüm chez En marche : qui sera le référent Métropole ?

Sarah Peillon, ex-porte-parole de David Kimelfeld durant la campagne, avait le soutien de nombreux comités locaux, de la Commission nationale des talents, et de l'équipe dirigeante du mouvement. Mais sa candidature a été rejetée au dernier bureau exécutif...



Sarah Peillon, pourtant soutenue par le patron du mouvement Stanislas Guerini, a vu sa candidature rejetée lors du dernier bureau exécutif du mouvement. Photo Progrès/Joël PHILIPPON

C'est un feuilleton qui dure depuis cet été. Le mouvement présidentiel, pour se débarrasser de l'agaçant et trop collombiste Morgan Griffond sans faire de vagues, a trouvé la parade : laisser le Nouveau Rhône à l'actuel référent départemental (également maire de Saint-Pierre-la-Palud), et nommer un autre référent pour la Métropole de Lyon. Le processus était enclenché : d'abord, les animateurs de comités locaux devaient faire remonter les noms qu'ils soutenaient parmi les candidats au poste (19 en l'occurrence). Charge ensuite à la Commission nationale des talents d'auditionner ceux qui ont obtenu le plus de voix.

■ Le casting

Parmi cette première sélection de sept personnes, on retrouvait Sarah Peillon, assistante parlementaire du député Jean-Louis Touraine qui fut l'active porte-parole de David Kimelfeld durant la campagne des métropolitaines. Ghislaine Torres,

conseillère d'opposition à Sainte-Foy-lès-Lyon, suppléante du député MoDem Cyrille Isaac-Sibille, candidate sur les listes Collomb au premier tour des métropolitaines (non élu). Djamilia Schafter, membre de l'équipe de Morgan Griffond. Soudes Boujday, suppléante du député Yves Blein, etc.

La CNT a ensuite proposé l'unique nom de Sarah Peillon lors du bureau exécutif de La République en marche qui s'est tenu le même jour, le 9 novembre.

■ La favorite

Stanislas Guerini, patron de LREM, soutenait cette candidature avec son équipe. Une bonne façon de réconcilier le mouvement dans le Rhône, qui s'était déchiré entre les partisans de Gérard Collomb et ceux de David Kimelfeld lors des élections métropolitaines. La jeune femme avait d'ailleurs axé sa candidature sur le rassemblement et était, selon plusieurs sources, en tête du côté des comités locaux.

■ Le psychodrame

Mais des récalcitrants sont parvenus à faire pencher la balance contre Sarah Peillon, qui paye probablement son soutien à celui qui était vu comme un dissident En marche. D'autant qu'une rumeur disant David Kimelfeld tête de liste aux régionales a incité certains, notamment la députée Olga Givernet, candidate pour mener la liste En marche à ces élections, à barrer la route de Sarah Peillon.

■ L'incertitude

Dans la foulée, Ghislaine Torres a fait un courrier à la CMT pour se rappeler à son bon souvenir. Dès lors, quelle est la prochaine étape ? Un nouveau bureau exécutif se tient le 23 novembre. Le mouvement va-t-il décider de relancer entièrement une procédure ? Va-t-il reproposer le nom de Sarah Peillon en s'assurant, cette fois-ci, d'un vote favorable ? Va-t-il valider l'une des autres candidatures ? Réponse ce lundi.

Diane MALOSSE

LYON

600 catholiques manifestent une nouvelle fois pour le retour des messes



Les manifestants ont également affiché leur soutien aux commerçants et entrepreneurs. Photo Le Progrès/Anne-Laure WYNAR

Ils s'étaient déjà mobilisés dimanche dernier, ils étaient de nouveau 600, ce 22 novembre, place Bellecour à Lyon, pour demander le retour des messes. « Dans la mesure où on n'est pas entendu par le gouvernement, on continue », insiste Frédéric, l'un des organisateurs. Les annonces du Premier ministre Jean Castex, qui a indiqué que les cérémonies religieuses devraient pouvoir reprendre « autour du 1^{er} décembre », n'ont donc pas suffi à rassurer les catholiques. « On attend des choses concrètes. On trouve qu'il y a un peu une incohérence entre le fait de pouvoir circuler, de pouvoir prendre le métro et de ne pas pouvoir aller à la messe », dénonce Ombeline, une jeune manifestante. « On sait très bien qu'ils reconfineront après les fêtes de fin d'année. Aujourd'hui, il y en a ras-le-bol », met en avant Frédéric. Ce dimanche, les manifestants ont aussi affiché leur soutien aux entrepreneurs et aux commerçants. « La plupart des évêques qui jusqu'ici semblaient prêts à nous soutenir se sont rangés derrière les directives insensées du gouvernement », a lancé un jeune manifestant lors de la prise de parole. « Les atteintes à la liberté ne se comptent plus. On veut nous retirer Noël comme on nous a retiré Pâques. Il est temps de dire non ! » Le 13 novembre, l'administrateur apostolique du diocèse de Lyon M^{gr} Michel Dubost avait appelé les catholiques à la patience. Interviewé par RCF cette semaine, l'évêque auxiliaire du diocèse M^{gr} Emmanuel Gobilliard a eu un discours plus nuancé. S'il a indiqué « respecter la mission de l'Etat », il a aussi dit : « Avoir décidé dans le domaine spécifiquement culturel, ce qui était possible et pas possible, de façon assez arbitraire [...] a été me semble-t-il une erreur ».



Du 23 novembre
au 23 décembre 2020*

PARTICIPEZ À LA CONCERTATION

SUR LA CHARTE D'ENGAGEMENTS DE SNCF RÉSEAU RELATIVE À LA PROTECTION DES PERSONNES LORS DE L'UTILISATION DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Pour prendre connaissance et donner votre avis sur les propositions de SNCF Réseau, élaborées à partir des contributions d'élus locaux et de représentants associatifs, connectez-vous à l'adresse : <https://www.sncf-reseau.com/fr/riverains-info-phyto-vegetation>

La synthèse des observations recueillies, ainsi que la charte formalisée seront adressées pour approbation aux préfets de département et publiées sur le site internet de SNCF Réseau.

*En application des dispositions du décret EGALIM n°2019-1500 du 27 décembre 2019.



Crédits Photos : Médiathèque SNCF - SNCF RÉSEAU/CORA. Photos/Jean-Christophe VERHAEGEN